Le Quatuor Elmire à la Schubertiade de Sceaux



SCEAUX, La Schubertiade. Le 30 mars 2019, Quatuor Elmire. Fin de saison mais somptueuse affiche pour son dernier concert… **La Schubertiade de Sceaux** nous a régalé depuis octobre dernier, faisant de la salle de réunion de l'Hôtel de Ville de Sceaux, un haut lieu de musique de chambre, volet après volet. Pour la dernière, voici les quatre musiciens du **Quatuor Elmire**, jeune phalange instrumentale en pleine ascension, donc à suivre. Après la Quatuor Modigliani récemment, les Elmire cultivent eux aussi la lyre intimiste et passionnel… En résidence à ProQuartet, le Quatuor, fondé en 2016, est 2è prix du concours européen de la FNAPEC à Paris en 2018 et la même année 2ème Prix et Prix Spécial « Adolfo Betti » au Concours international « Luigi Boccherini ». A Sceaux, les Elmire interprètent l'un des premiers quatuors de **Beethoven, le Quatuor op. 18 n°3**. L'art des contrastes expressifs, la subtilité des couleurs et des dialogues entre instruments indiquent le génie, la fougue, le tempérament du bouillonnant Ludwig van, encore fortement marqué par la maîtrise et l'élégance de ses aînés à Vienne, Mozart et Haydn. En compagnie de Sarah Sultan violoncelle, leur programme



présenteensuitele**Quintetteàdeuxviolonc ellesde Schubert**, intense et tragique, « testament musical » composé pendant l'été 1828, deux mois avant la mort du compositeur. Rajouter au quatuor à cordes un deuxième violoncelle enrichit la texture sonore du Quatuor, en un souffle quasi orchestral ; il permet à **Schubert** une expressivité plus solide, plus grave, d'une profondeur qui traverse la mort, et repousse encore et encore, les champs de l'expérience et de la conscience humaine. Au début confidentielle, la part du violoncelle, à travers les Quatuors de Schubert prend une importance croissante, au point de surdimensionner le cadre originel et permettre un nouveau travail musical d'exploration. Jusqu'à sa mort, Schubert ne cesse d'interroger la forme et le sens de la musique.

SCEAUX, Hôtel de ville, 17h30
Samedi 30 mars 2019,
Quatuor Elmire.

Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.schubertiadesceaux.fr/quatuor-elmire-30-mars-2019/

Répétition publique / 30 mars 2019 à 11h45

Une répétition gratuite ouverte au public est proposée par le quatuor Elmire et Sarah Sultan pour des instants privilégiés au plus près des musiciens et des oeuvres interprétées. Ouvert à tous, petits et grands (en coproduction avec Proquartet – Centre Européen de Musique de Chambre).

VIDEO, TEASER CD événement. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe)



CD événement, annonce. QUATUOR OPUS 333 : SUSPIROS DE ESPANA (1 cd Klarthe). Voilà déjà 10 ans que les quatre instrumentistes d'**OPUS 333** enrichissent toujours et encore leur répertoire, taillé sur mesure, à force de transcriptions et arrangements d'une exceptionnelle expressivité. Jouer quatre instruments identiques (tubas ou saxhorns), n'est pas sans poser de sérieux défis techniques et sonores : mais la cohérence de la démarche, l'entente complice de chacun, la personnalité aussi de chaque interprète réussissent ce nouvel album entièrement dédié à l'Espagne, celle colorée et scintillante de Albeniz et Granados, sans omettre Falla, aux côtés du plus hispaniques des Français (qui ne mit jamais les pieds en terres ibériques) : Bizet.

Opus 333 démontre qu'il est possible de réécouter des standards musicaux que l'on croyait connaître grâce à un jeu ciselé, … à l'écoute et aux jeux dialogués en partage. Et le



ton est donné dans le titre même : « ***Sospiros de España*** » / soupirs d'Espagne : d'après Alonso, la pièce maîtresse de cette nouvelle collection d'arrangements cultive en une ambivalence captivante, la volutpé oublieuse et mélancolique et le panache racé le plus assumé. Somptueuse audace artistique, défendue par quatre tempéraments musiciens. **CD événement. CLIC de CLASIQUENEWS de mars 2019. Grande critique à venir dans la mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.**

VISITEZ aussi le site du QUATUOR OPUS 333, 4 saxhornistes – fondé en 2009
http://www.opus333.com



VISITEZ AUSSI le site du label **KLARTHE records**, reconnu par CLASSIQUENEWS par sa démarche exemplaire comme tremplin des jeunes solistes audacieux, des formations françaises…
http://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/suspiros-de-españa-detail

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux, 26,27, 28 avril 2019



TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux, 26,27, 28 avril 2019. Nouvelle production à l'Opéra de Tours. Les œuvres de Weill sont marquées par le sceau du génie et de l'invention théâtrale. **Kurt Weill (1900 – 1950)** est un créateur atypique, audacieux, révolutionnaire et visionnaire. Il a dû quitté l'Allemagne hitlérienne, rejoint Paris (où sont créés les 7 péchés capitaux, … dans un incompréhension totale hélas, et suscitant les foudres des antisémites particulièrement virulents alors). Weill fut un auteur précoce écrivant ses Quatuor, premier opéra, lieder) dès l'adolescence. Il s'est formé à Berlin (Musikhoschule), auprès de Ferrucio Busoni (Académie prussienne des arts). Avant son exil, Weill incarne le court âge d'or des arts du spectacle des années Weimar (avec Eisler, Krenek, Wolpe ; travaillant avec les plus grands chefs Erich Kleiber, Fritz Busch, Otto Klemperer, Hermann Scherchen…), soit pendant une décennie, celle des années 1920 et le début des années 1930 (jusqu'en 1933, en mars précisémeent où il rejoint la France). A Paris, Les 7 Péchés prolongent l'intelligence et l'imagination des ouvrages reconnus, célébrés : Der Protagonist, Royal Palace, L'Opera de quat'sous, Celui qui dit oui (Der Jasager)…

Nouveau théâtre musical créé à Paris sur la scène du TCE en 1933

Le dessein de Weill est de créer à la suite de Mozart, un genre populaire, surtout pas élitiste ; pour se faire il croise l'opéra classique, le ballet, le jazz… d'où une invention mélodique sans pareil. Ses lieder sont des tubes, chantés par tous. Il reste à Paris, deux ans, jusqu'en 1935 (en septembre il quitte Paris pour New York avec le metteur en scène Max Reinhardt, cofondateur avec R Strauss et Hofmannsthal du Festival de Salzbourg en 1922). Pour la scène parisienne, Weill (qui parlait un français magnifique) compose Les 7 péchés capitaux, la Symphonie n°2 et Marie Galante. avant d'accoster en terre américaine, Weil évoque le vertige des villes des Etats-Unis, avec à défaut d'y avoir encore vécu, le fantasme de l'imaginaire.

Les 7 péchés incarnent cette pause, entre deux mondes, avant que Weill ne se dédie à la comédie américaine à Broadway (il devient citoyen américain en 1943), grâce aux ouvrages applaudies tels Lady in the Dark (1941), One touch of Venus (1943), Street scene (1947), ou Lost in the Stars (tragédie de 1949). Au final, la culture, le sens critique, et

l’imagination fertile de Weill le portent à réinventer le genre musical et théâtral dans la première moitié du XXè.
Face au sérialisme bon teint d’une élite pseudo conceptuelle, en mal d’ambition intellectuelle, l’écriture classique, tonale et populaire de Weill représente aujourd’hui cette veine poétique indiscutable qui tout en recyclant le savant et le mordant, à su conserver un lien profitable avec le grand public. De fait, on ne cesse de reconnaître aujourd’hui la modernité et la singularité de son théâtre : poétique, délirant, satirique, d’une justesse bouleversante. Weill n’est pas l’inventeur de chansons et mélodies inoubliables (Mack the Knife tiré de l’Opéra de quat’sous, 1928 ; Surabaya Johnny, Alabama song, Youkali ou My Ship…) : il illustre un genre indétrônable et inusable dont la saveur et la noirceur, le réalisme cynique et la grâce poétique continuent de toucher le public. Ce n’est pas l’opéra ballet Les 7 péchés capitaux qui démentiront cette qualité.

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux
3 représentations
Vendredi 26 avril 2019 – 20h
Samedi 27 avril – 20h
Dimanche 28 avril – 15h

Informations Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/les-sept-peches-capitaux

Les 7 péchés capitaux
Créé le 7 juin 1933 au Théâtre des Champs-Élysées
Textes de Bertolt Brecht – **NOUVELLE PRODUCTION de l'Opéra de Tours**

Précédés de Berliner Kabarett

Direction musicale : Pierre Bleuse
Mise en scène : Olivier Desbordes

Costumes : Patrice Gouron
Lumière : Joël Fabing
Décors : Opéra de Tours

Avec

Anna : Marie Lenormand
La Mère : Frédéric Caton
Le Père : Carl Ghazarossian
Les Frères : Jean-Gabriel Saint Martin, Raphaël Jardin
Danseuse et chorégraphe : Fanny Aguado

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Conférence
Samedi 13 avril 2019 – 14h30
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

ACTION : le prix pour la réalisation d’un rêve immobilier

Pour se payer leur propre maison, les parents deux sœurs, Anna I et Anna II, les envoient faire un tour des villes américaines : soit pendant 7 ans, une nouvelle cité chaque année. Anna II tentée, sollicitée manquent de succomber aux 7 péchés (la paresse, l’orgueil, la colère, la gourmandise, la luxure, l’avarice et l’envie). Mais plus raisonnée et mesurée, Anna I sait la sauver d’une nouvelle passe. Ainsi les parents suivent par articles de journaux interposés, les frasques de leur progénitures en mal de sensations : à chaque ville explorée, sa tentation capitale… la première ville inconnue (la paresse) ; Memphis (l’orgueil) ; Los angeles (la colère) ; Philadelphie (la gourmandise) ; Boston (la luxure) ; Baltimore (l’avarice) ; enfin, San Francisco (l’envie / la jalousie).
Au terme du cycle d’épreuves, après sept ans, les deux Annas ont engrangé un beau pactole ; rentrées en Louisiane, elles permettent que la famille édifie enfin la maison familiale tant espérée.

LA VRAIE VIE DE VINTEUIL… Entretien avec Jérôme

Bastianelli



LA VRAIE VIE DE VINTEUIL… Entretien avec Jérôme Bastianelli. Grasset édite en mars 2019, une fiction musicale plus vraie que la réalité et dédiée à l'élucidation d'un mythe autant littéraire qu'instrumental : **la Sonate de Vinteuil,** invention romantique et romanesque que Proust utilise pour donner vie à sa recherche personnelle et enrichir l'étoffe romanesque de ses personnages. L'auteur Jérôme Bastianelli « ose » reconstruire à partir de sa propre connaissance du texte proustien, la vie supposée du compositeur le plus fameux et le plus mystérieux de la littérature française VINTEUIL dont le prénom serait Georges. En découle son roman inédit « **La vraie vie de Vinteuil** ». Un texte fictionnel, manifeste romanesque qui cristallise tous les caractères du romantisme musicale entre le XIXè et le XXè et fusionne selon un esthétisme précis les figures de Castillon, Fauré, surtout César Franck, icône centrale de cette évocation poétique majeure. Et si, sous Vinteuil, se cachait le secret du romantisme français le plus « authentique » ? Entretien exclusif pour classiquenews avec Jérôme Bastianelli, premier biographe de Georges V.

CLASSIQUENEWS : ***Pour nourrir la vie supposée de Georges Vinteuil, de quels compositeurs réels vous êtes vous inspiré ?***



JEROME BASTIANELLI : Afin d'être cohérent avec ce que nous raconte Proust sur son personnage, je fais mourir Vinteuil à la fin du XIXe siècle (en 1895, plus précisément), à l'âge de 77 ans. Il a donc traversé tout le XIXe siècle et a pu nouer des relations, voire des amitiés, avec la plupart des compositeurs de son époque, et notamment avec César Franck (Proust disait lui-même, dans l'une de ses lettres, « Vinteuil symbolise le grand musicien genre Franck »). On croise aussi Saint-Saëns (bien sûr !), Fauré, Berlioz, Gounod, Liszt, Wagner, Bizet, et même Alexis de Castillon (qui aurait été l'élève de Vinteuil…), à la fois parce que le concerto pour piano de celui-ci est une œuvre formidable, à redécouvrir, et aussi parce qu'il était originaire de Chartres, où Vinteuil était établi. Certaines critiques de journaux après la création d'œuvres de Vinteuil m'ont été inspirées par de vraies critiques d'œuvres de Bizet (notamment Djamileh), et la supposée phrase de Vladimir Jankélévitch sur les dissonances tolérées dans l'œuvre de Vinteuil s'applique en réalité à la musique de Mompou. Mais la vie de Vinteuil est une vie originale, qui n'est pas directement inspirée par tel ou tel artiste.

CLASSIQUENEWS : ***Pour vous, quelle esthétique incarne Georges Vinteuil dans le paysage romantique français ?***

JEROME BASTIANELLI : On comprend à lire Proust que la musique de Vinteuil est audacieuse, mélodiquement et harmoniquement. Il faut donc imaginer une esthétique en rupture avec ce qui a précédé, ainsi qu'un goût pour les questions formelles, les

formes cycliques, qui semblent avoir retenu l'attention de Proust. Par-delà leurs grandes différences, toutes les sonates qui ont pu inspirer Proust pour décrire celle de Vinteuil, de Franck à Lekeu en passant par Saint-Saëns, Fauré voire Pierné, montrent une esthétique commune, représentative du goût des compositeurs français, à cette époque, pour le duo violon/piano. C'est aussi, naturellement, l'esthétique que l'on doit prêter à Vinteuil.

CLASSIQUENEWS : ***Que représente la Sonate de Vinteuil ? Est ce la quintessence de la musique française du XIXe ?***

JEROME BASTIANELLI : Comme elle consiste en une sorte d'amalgame de plusieurs sonates écrites entre 1870 et 1910, la Sonate de Vinteuil peut en effet être vue comme la quintessence virtuelle de la musique française du XIXe siècle. Mais on sait que Proust citait aussi Wagner (prélude de Lohengrin), Beethoven (Arietta de l'Opus 111) et même Schubert comme compositeurs lui ayant inspiré telle ou telle description de la Sonate, donc la notion de « musique française » doit être prise avec précaution…

CLASSIQUENEWS : ***En tant que lecteur de Proust, pouvez vous nous préciser le sens des épisodes liés à Vinteuil et sa Sonate dans A la recherche de temps perdu ?***

JEROME BASTIANELLI : La Sonate de Vinteuil illustre d'abord une forme d'idolâtrie de l'un des personnages, Swann, qui va la considérer comme « l'hymne national » de son amour pour

Odette de Crécy (Proust nous dit par exemple que « la petite phrase de la Sonate continuait à s'associer pour Swann à l'amour qu'il avait pour Odette »). C'est-à-dire qu'il va s'intéresser à cette œuvre non pas pour ses qualités intrinsèques, mais parce qu'elle lui rappelle son amour pour une jeune femme. C'est précisément ce que Proust appelle de l'idolâtrie, comportement qui peut nous empêcher de bien saisir la portée d'une œuvre d'art, son enseignement.

Elle est également le symbole de l'individualité de tout grand artiste, le fait qu'il porte un regard forcément nouveau sur le monde, son propre regard. Pour expliquer la singularité de Vinteuil, Proust nous dit en effet que « chaque artiste semble comme le citoyen d'une patrie inconnue, oubliée de lui-même, différente de celle d'où viendra, appareillant pour la Terre, un autre grand artiste ». C'est l'idée de Schopenhauer, reprise également par Ruskin (deux maîtres à penser de Proust), selon laquelle « l'artiste nous prête ses yeux pour regarder le monde ».

_____

LIRE aussi notre critique du livre : La Vraie vie de Vinteuil (Grasset)
http://www.classiquenews.com/livre-critique-jerome-bastianelli-la-vraie-vie-de-vinteuil-grasset/

ENTRETIEN avec Fabrice CREUX

et Jean-Charles Ablitzer… L'orgue ibérique de Grandvillars



ENTRETIEN avec Fabrice CREUX et Jean-Charles Ablitzer… le premier est fondateur du Festival dans les Vosges du sud, Musique & Mémoire ; le second est organiste renommé. Les deux partagent une même passion pour l'orgue. Une communauté de goût et de valeurs qui explique l'essor de l'orgue dans les Vosges, en Franche-Comté précisément où ils se retrouvent et œuvrent pour l'enrichissement instrumental dans le territoire. Jean-Charles Ablitzer coopère régulièrement au Festival Musique & Mémoire, offrant de somptueux récitals qui met « l'orgue en scène », association souvent féconde entre le clavier et les instruments, le clavier et aussi les voix… En mars 2019, le Festival Musique & Mémoire édite le premier recueil discographique qui met en avant le nouvel orgue ibérique de l'église Saint-Martin de Grandvillars. Interprète de la riche littérature pour l'orgue au Siècle d'or, Jean-Charles Ablitzer sait explorer et exploiter toutes les ressources expressives et esthétiques du joyau instrumental ainsi magnifié. Entretien avec Fabrice Creux et Jean-Charles Ablitzer à propos de l'orgue récemment inauguré (juin 2018) et du cd El Siglo de Oro qui en découle (CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2019)…

_____

CLASSIQUENEWS / CNC : ***Comment ce nouvel enregistrement s'inscrit au sein du Festival Musique et Mémoire ?***

Fabrice CREUX : Depuis 2006, le festival Musique et Mémoire s'est engagé dans un compagnonnage au long cours avec Jean-Charles Ablitzer permettant de valoriser pleinement le travail de recherche porté par cet organiste chercheur aux qualités musicales unanimement reconnues.
C'est donc tout naturellement, que nous avons souhaité porter à la connaissance de la communauté musicale, le fruit de ses nombreuses explorations des répertoires en réalisant plusieurs productions discographiques réalisées sur des instruments historiques :

Auch auff Orgeln
Michaël Praetorius (1572-1621), motets et danses
transcriptions de Johann Woltz (1617), Jean-Charles Ablitzer et Friedrich Wandersleb
Orgue historique Esaias Compenius 1610 du château de Frederiksborg (Danemark)

Gröningen 1596
Célèbre rencontre d'organistes
Hieronymus Praetorius (1560-1629), Hans Leo Hassler (1564-1612) et Michaël Praetorius (1572-1621)
Orgue historique Fritzsche (1622) / Treutmann (1728) de l'église St. Levin de Harbke(Allemagne, Saxe-Anhalt)

Sebastián Aguilera de Heredia (1561-1627)

L’œuvre d’orgue
Orgue historique Juan de Apecechea (1684) reconstruit en 2006 par Claudio Rainolter et Christine Vetter de l’église San Salvador de Salvatierra de Esca (Espagne, province d’Aragon)

Nourrie par un travail éditorial inspiré de l’artisanat d’art, chaque publication est richement mise en scène afin de rechercher la meilleure adéquation entre la réalisation musicale et l’objet qui la porte.
Rareté et exigence du contenu musical, design de l’objet, richesse des textes et des illustrations… Tout concourt à faire de chaque publication un objet unique et précieux.

Ce nouvel enregistrement est avant tout un « coup de cœur » pour le magnifique orgue espagnol de l’église Saint-Martin de Grandvillars construit par les facteurs d’orgues Joaquín Lois Cabello – Christine Vetter.

A l’issue de l’inauguration en juin 2018 par Jean-Charles Ablitzer, il nous a semblé indispensable de contribuer au rayonnement de cet instrument par une réalisation discographique.

Cette réalisation s’inscrit pleinement dans l’esprit du festival, qui depuis sa création s’attache à défendre des répertoires musicaux singuliers dans un contexte sonore adapté.

_____
_____

CLASSIQUENEWS / CNC : ***Quelles sont les qualités de l’instrument que le programme du double cd met en avant ?***

Jean-Charles ABLITZER : La réalisation technique et sonore de l’orgue de Grandvillars repose sur un concept évolutif de la facture d’orgues espagnole, de l’époque Renaissance à l’avènement du Baroque. De nombreux instruments historiques nous renseignent sur cette évolution. Adoption du sommier

chromatique avec coupure de tous les jeux en basse et dessus, installation de jeux d'anches placés horizontalement à l'extérieur du buffet, apparition de jeux nouveaux. Bien souvent les orgues de l'époque Renaissance ont été « réformés » dès la seconde moitié du XVIIe siècle. Il s'agissait alors de modifier certaines parties mécaniques et de procéder à l'ajout de nouveaux jeux afin d'adapter ces instruments au goût baroque. Sur le plan sonore, le « fond ancien » subsistait pourtant. Ce processus a servi de modèle à la construction de l'orgue de Grandvillars, lequel présente des éléments purement Renaissance et d'autres typiques de l'époque baroque.
Le programme du double CD a été élaboré pour illustrer ce concept et mettre en valeur les qualités sonores de l'orgue de Grandvillars, lui-même basé sur cette évolution historique. D'où la pertinence de présenter les écoles du nord et du sud de l'Espagne qui se sont succédées de la fin du XVe siècle au tout début du XVIIIe. Chaque compositeur est ainsi servi par un univers sonore qui lui est propre. Cette palette sonore élargie constitue une véritable originalité dans la démarche de construction d'un orgue typé et sans compromis, en regard de la réalité historique, ce que le double album illustre parfaitement. Ce survol stylistique permet également de proposer une recherche pertinente dans le domaine de la registration, suivant les époques, les compositeurs espagnols étant avares de conseils sur ce plan. Le meilleur guide reste donc la spécificité sonore des jeux copiés sur les modèles historiques et les possibilités de mélanges qu'ils offrent. S'y ajoute le souci constant de servir au mieux la musique dans sa structure rythmique et mélodique, tout en respectant les équilibres nécessaires entre les contrastes sonores. Enfin, l'enjeu était de faire entendre toutes les possibilités sonores de cet orgue à travers les différentes formes d'écriture, du tiento lleno (plein, sans contraste sonore) aux pièces pour demi-registres (dont la partie haute ou basse est contrastée) jusqu'aux batailles descriptives, imitant même le roulement de tambour produit par des basses profondes faisant

intervenir une dissonance entre deux notes à un demi-ton d'intervalle (effet non indiqué par le compositeur bien sûr mais faisant appel à l'imagination de l'interprète)…



CLASSIQUENEWS / CNC : ***Pendant le festival Musique et Mémoire, Jean-Charles Ablitzer occupe une place a part ; pouvez vous en***

préciser les enjeux et les apports ? Les formes de concert, comme les artistes avec lesquels il se produit (par exemple en 2019…)?

Fabrice CREUX : La musique baroque a fait l'objet depuis près de quarante ans d'un intense mouvement de redécouverte d'œuvres inconnues et des principes d'interprétation historiquement informés (recherche des manuscrits originaux, des instruments d'époque, des effectifs d'origine, du style d'interprétation…).
Ce mouvement de retour au baroque s'est attaché tout particulièrement à retrouver le son originel. Pour Philippe Beaussant, c'est la « recherche du son, de la couleur du son, de la vérité du son, de la vérité sonore d'une œuvre » qui importe vraiment.
Dans les années 70, alors que le répertoire d'orgue ancien se jouait sur des instruments inadaptés et que les instruments antérieurs au XVIIIe siècle sont meurtris, quelques organistes « pionniers » redonnent vie à un patrimoine oublié. Ils explorent les répertoires en redécouvrant les principes d'interprétation et révèlent au public des pages majeures de la mémoire musicale.

Ainsi, grâce à la restauration scrupuleuse des orgues d'époque et la construction d'instruments typés, les organistes ont retrouvé progressivement les sonorités adaptées aux différentes littératures européennes des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

C'est dans ce contexte que Jean-Charles Ablitzer a initié à Belfort et Grandvillars la construction d'instruments aux esthétiques sonores affirmées :
• Orgue italien (Gérald Guillemin, 1979), église Saint-Odile de Belfort
• Orgue nordique (Marc Garnier, 1984), temple Saint-Jean de Belfort
• Orgue espagnol (Joaquín Lois Cabello – Christine Vetter, 2018), église Saint-Martin de Grandvillars.

Le festival Musique et Mémoire s'est toujours attaché à mettre en situation les répertoires associés à ce patrimoine exceptionnel en créant un écrin dramatique adapté à chaque univers sonore où les voix, les instruments, la mise en lumière font écho aux émouvantes musiques de Correa de Arauxo, Frescobaldi, Praetorius, Buxtehude, Bach….

Ainsi, cet été nous valoriserons à nouveau l'orgue espagnol de Grandvillars avec deux concerts successifs proposant une immersion dans l'univers de deux géants de la musique espagnole : Tomás Luis de Victoria (Requiem, Vox Luminis) et Francisco Correa de Arauxo (Tientos, Jean-Charles Ablitzer).

A travers ces deux programmes, il nous a semblé essentiel de permettre aux mélomanes de mieux comprendre dans quel contexte artistique se situe cet instrument dont le répertoire appartient à une période extraordinaire de rayonnement culturel de l'Espagne en Europe (Le Siècle d'Or).

CLASSIQUENEWS / CNC : ***En quoi les concerts d'orgue apportent-ils des éléments différents à une programmation traditionnelle ?***

Fabrice CREUX : Compte-tenu de son histoire, l'orgue est évidemment un instrument singulier, comparable à nul autre. Pour autant, la place qu'il occupe dans l'histoire de la musique et plus particulièrement aux époques défendues par le festival est absolument essentielle. Les plus grands compositeurs ont écrit pour l'orgue, au premier rang d'entre eux, l'immense Johann Sebastian Bach !
Comment alors imaginer un projet artistique dédié à la musique ancienne qui ignorerait ce patrimoine ? C'est évidemment

inconcevable. Aussi, profitant de la richesse du patrimoine local, nous avons tout naturellement donné à sa littérature une place de choix dans chaque programmation, permettant aux auditeurs d'en apprécier la beauté.

CLASSIQUENEWS / CNC : ***Quels sont les aspects de ce double cd qui vous ont particulièrement captivé ?***

Jean-Charles ABLITZER : L'enregistrement d'un double CD était nécessaire pour pouvoir offrir un choix de pièces illustrant tous les styles d'écritures ainsi que l'ensemble des grandes écoles d'orgue en Espagne. Il est clair que ces deux disques ne sont pas faits pour être écoutés in extenso, mais ils offrent la possibilité de voyager dans le temps, de comparer des styles de composition. Ils permettent de comprendre l'évolution de l'écriture et font découvrir l'art de la « mise en son », voire l'« orchestration » à travers la registration choisie pour certaines pièces. Il faut se rappeler que ces formes d'écriture peuvent aussi être traduites par d'autres instruments que ceux à clavier (harpe, luth ou ensembles instrumentaux). Le côté un peu « encyclopédique» d'un tel survol musical n'est possible qu'à travers l'enregistrement, car seule cette forme de diffusion permet de donner une vision d'ensemble de la musique espagnole dédiée à l'orgue. La démarche est différente de celle du concert, mais l'auditeur a aussi la possibilité d'« organiser » le programme d'écoute à sa guise, grâce à la commande des plages à distance.
L'autre aspect très séduisant de cette publication tient au fait que l'on peut découvrir dans le livret la beauté de l'instrument à travers les photos remarquables qui y sont publiées, le témoignage original des facteurs d'orgues sur

l’engagement qu’ils mettent dans leur travail. L’ensemble, instrument, interprétation, travail éditorial, met en avant une réalisation collective, dans laquelle chacun a donné le meilleur de lui-même.

Propos recueillis en mars 2019



LIRE aussi notre [CRITIQUE DU CD EL SIGLO DE ORO / Jean-Charles Ablitzer / CLIC DE CLASSIQUENEWS de mars 2019]



CD, événement, critique. El SIGLO DE ORO. Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol de Grandvillars : Cabezon, Cabanilles… (2 cd Musique & Mémoire, oct 2018). En 2 cd, remarquablement édités (livret et illustrations de grande valeur, détaillant les qualités de l'instrument ibérique récemment inauguré à Grandvillars, en oct 2018), le coffret à l'initiative du festival Musique & Mémoire souligne l'œuvre de défricheur de l'organiste Jean-Charles Ablitzer (par ailleurs artiste associé du Festival des Vosges du sud) ; sa recherche sur l'organologie élargit toujours les champs de connaissances comme elle ne cesse de poser des questions sur la manière d'interpréter une très riche littérature musicale. S'agissant de l'orgue ibérique, voici un jalon indiscutable qui lève le voile sur la diversité des écritures comme l'originalité de la facture instrumentale à l'époque de Charles Quint et de ses successeurs…

LIRE aussi notre ANNONCE du El Siglo de Oro :
CD événement, annonce. SIGLO DE ORO, Jean-Charles Ablitzer (2 cd Festival Musique & Mémoire 2018).

Emblématique de sa recherche musicale à partir de la facture des orgues historiques, le festival Musique & Mémoire publie le nouveau disque de Jean-Charles Ablitzer qui joue sur l'orgue espagnol Joaquín Lois Cabello – Christine Vetter (2018) de l'église St. Martin de Grandvillars (France, Territoire-de-Belfort). La volonté de rendre compte des possibilités saisissantes de l'instrument ainsi réalisé (inauguré au printemps 2018) est au cœur d'un programme qui sous le titre du Siècle d'or, Siglo de oro, cible l'apogée culturel et musical des Habsbourg, quand Cabezon et Cabanilles livraient la musique d'une dynastie soucieuse de sa grandeur comme de l'expression de sa propre spiritualité. Doué de qualités surprenantes, « l'orgue ibérique, avec ses sonorités flamboyantes et contrastées, invente ses formes caractéristiques tels que le tiento, les diferencias ou encore la batalla. » Le programme est d'autant plus convaincant qu'il est l'objet d'une remarquable édition en 2 cd et un livret de 72 pages. C'est une claire manifestation de l'interaction entre l'ancrage dans un territoire, l'essor de la facture d'orgue qui s'y est implanté et la complicité de longue date entre le Festival Musique & Mémoire (fleuron des festivals d'été) et l'organiste Jean-Charles Ablitzer. LIRE notre critique développée du cd Siglo d'oro par Jean-Charles Ablitzer dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

Illustrations de l'entretien croisé Fabrice Creux / Jean-Charles Ablitzer : © Michel Gantner 2019 / Festival Musique & Mémoire

PARIS, Cortot. Le 5 avril 2019 : A ROUSSEL. Conférence et concert pour commémorer les 150 ans d’Albert Roussel



PARIS, Cortot. Le 5 avril 2019 : A ROUSSEL. Conférence et concert pour commémorer les 150 ans d’Albert Roussel, compositeur aussi génial que tristement méconnu… Conférence par le spécialiste français de Roussel, **Damien TOP** à 18h, puis concert révélant une rareté symphonique par les musiciens de l’école normale de musique sous la direction d’un autre Rousselien de la première heure, **Daniel Kawka…** 2019 marque le 150è anniversaire de la naissance du compositeur français né à Tourcoing en 1869. Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination les plus grands auteurs français.
Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste Padmâvatî (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)… d’une éloquence rare, surtout d’un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son génie de l’orchestration… attestent d’un tempérament aussi

exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.



« Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure », écrit notre rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du **festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR**)

Conférence sur l'écriture et l'oeuvre d'Albert ROUSSEL
PARIS, SALLE CORTOT
Vendredi 5 avril 2019 à 18h
« L'Univers poétique d'Albert Roussel »
Conférence par **Damien TOP**, biographe et grand spécialiste d'Albert ROUSSEL, directeur du CIAR Centre International Albert Roussel

---

---

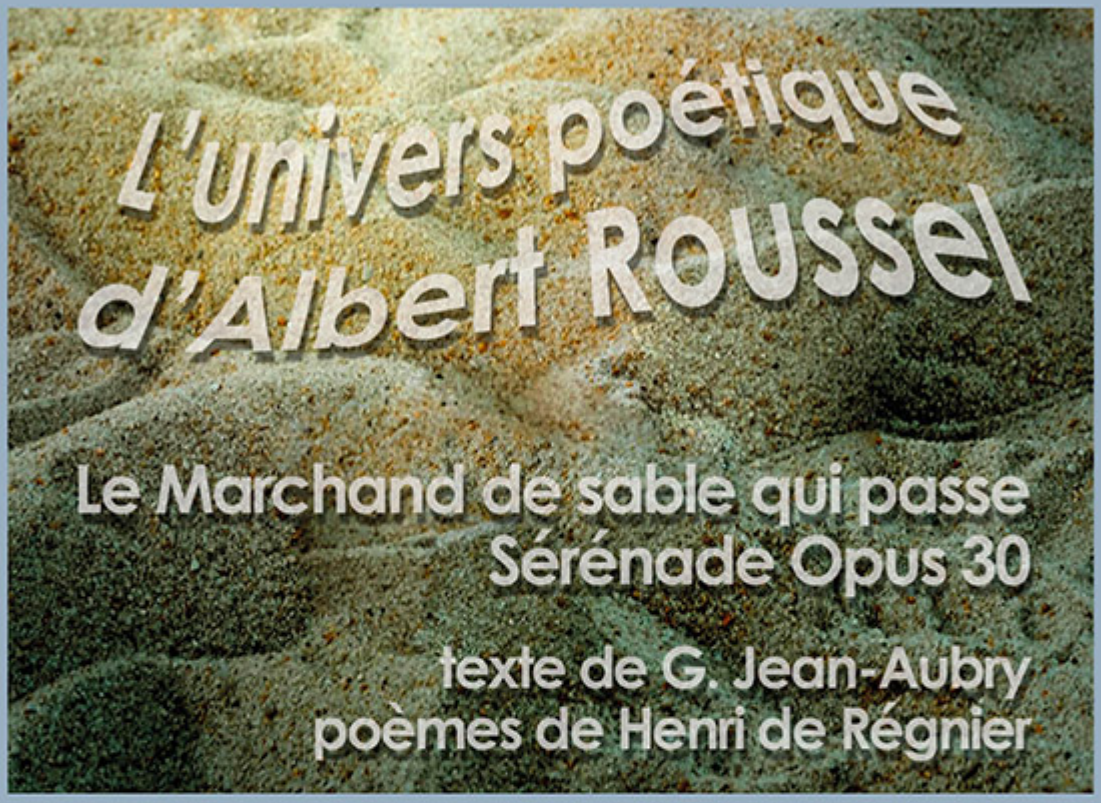
puis concert à 19h30
Le Marchand de sable qui passe, sérénade opus 30
Textes de G. Jean-Aubry et poèmes de Henri de Régnier
avec Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie Française Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de Paris Direction : Daniel Kawka
(auteur de « …Un marin-compositeur Albert Roussel, Le Carnet de bord »)

/ et aussi :
Exposition Albert Roussel dans le hall de la Salle Cortot

Renseignements, salle Cortot – Ecole normale de musique: http://www.sallecortot.com/concert/concert_du_150eme_anniversaire_du_compositeur_albert_roussel.htm?idr=26330

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS

à l'occasion du 150ème anniversaire
de la naissance du compositeur



VENDREDI 5 AVRIL 2019

SALLE CORTOT

18h **Conférence** par **Damien Top**

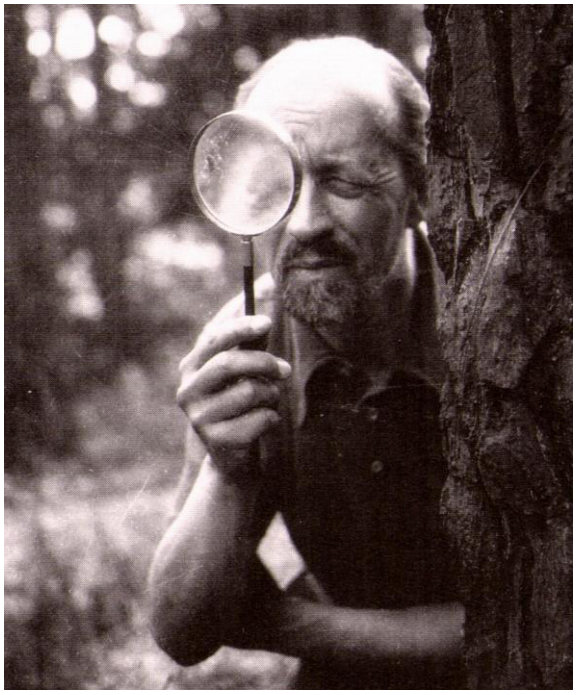
19h30 **Concert**

Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie Française
Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de Paris
direction **Daniel Kawka**

Exposition dans le hall de la Salle Cortot

renseignements: www.sallecortot.com

COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO)



COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO). La couverture retenue pour illustrer ce coffret événement à de quoi surprendre… Il a l'air d'un entomologiste, à l'affût sous les arbres, prêt à démasquer l'espèce de coléoptères, ou plutôt d'arachnéides, digne de sa recherche… Il n'en est rien car Albert ROUSSEL est d'abord un officier de la marine, qui avait la passion de la composition musicale. Ses voyages en mer auront inspiré l'un des créateurs les plus puissamment original pour l'orchestre… Et sa quête à la loupe pourrait être celle des nuances et alliages de timbres puissants et poétiques, ciselés pour son œuvre symphonique.

2019 marque le 150è anniversaire de la naissance du

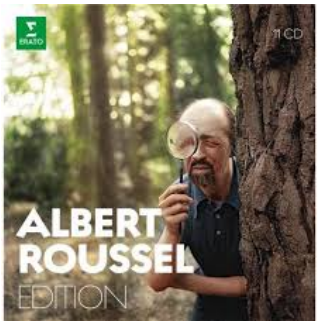
compositeur français né à Tourcoing en 1869. Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination les plus grands auteurs français.
Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste Padmâvatî (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)… d'une éloquence rare, surtout d'un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son génie de l'orchestration… attestent d'un tempérament aussi exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.



… « *Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure* », écrit notre rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR)
http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/

Le coffret édité par ERATO pour l'anniversaire ROUSSEL 2019 sans être réellement intégrale, réunit les pages les plus significatives du compositeur français : ses Symphonies, les pièces orchestrales majeures (comme Le Festin de l'Araignée), ses principaux ballets (dont les plus fameux Bacchus et Ariane, Aeneas), et cerise appréciable, son opéra Padmâvatî

(sous la direction de Michel Plasson avec Maryline Horne, Nicolai Gedda, José Van Dam). La musique de chambre (Sonate violon / Piano; Trio pour flûte, alto, violoncelle ; Trio pour cordes ; Quatuor à cordes…) n'est pas écartée comme les mélodies, ni les œuvres concertantes, de première valeur (Concerto pour piano ; Concertino pour violoncelle et orchestre). BONUS appréciable : le cd11 regroupe les enregistrements « historiques » et aussi un très court entretien avec Albert Roussel… qui présente



L'argument princeps de cette édition est la présence de chefs français capables d'éloquence et de sensualité au service des partitions d'un Roussel, conteur enchanté : ainsi André Cluytens, surtout Jean Martinon (Bacchus et Ariane, Aeneas, Symphonie n°2, Le Festin de l'Araignée), sans omettre l'indiscutable Charles Munch (Symphonies n °3, 4). **COFFRET événement. CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2019**

LIVRE à relire

LIVRES, compte rendu critique. ALBERT ROUSSEL par Damien Top (Bleu Nuit éditeur). Collection « horizons ». Voici enfin un texte récapitulatif et d'un style argumenté autant que poétique sur la figure spécifique du plus grand orchestrateur en France après Berlioz, Ravel, Stravinsky : **Albert Roussel (1869-1937)** ; On oublie combien dans la première moitié du XXè, Roussel incarne l'un des sommets de la sensibilité pour la couleur, le raffinement rythmique, une éloquence remarquablement suggestive dont le dramatisme est aussi exceptionnellement sensuel. Toutes les facettes du puissant tempérament créateur de Roussel sont abordées dans cette biographie remarquablement conçue, fruit d'une réflexion

sensible permise par une exploration de longue date dans l'œuvre du formidable compositeur : le lecteur apprend à saisir l'aventure humaine et musicale de Roussel…

LIRE aussi

Notre présentation du FESTIN DE L'ARAIGNEE d'Albert Roussel
http://www.classiquenews.com/le-festin-de-laraignee-de-roussel/
L'opus 17, est rarement joué intégralement aujourd'hui, alors que sa savante et très cohérente architecture rend hommage à la journée de travail et de capture d'une araignée besogneuse : l'admiration de Roussel pour l'insecte n'a rien de terrifiant ni de chaotique, c'est plutôt par son activité, sa vitalité rythmique (fait saillant de l' écriture roussélienne), un portrait grandiose et très ambitieux, confiant à l'épopée de l'intelligence arachnéenne. Le prétexte animalier verse dans une féerie entomologique où dans le ballet original, l'image de danseurs pris au piège de la toile tissée verticalement fit grande impression. Qui se souvient aujourd'hui de la réalisation chorégraphique de la partition ? Même si elle est surtout jouée sous forme d'une réduction en forme de « Suite », la partition du Festin s'impose à chaque écoute par sa science instrumentale et sa perfection orchestrale : un modèle de développement certes à programme, donc d'une certaine façon descriptive, mais pourtant a contrario de son sujet fédérateur, c'est surtout le souffle poétique en tant que musique pure qui saisit immédiatement.

UN CHEF SUPERLATIF chez ROUSSEL : JEAN MARTINON



CD, coffret événement. Jean Martinon : the late years : 1968 – 1975. Roussel, Dukas, Lalo, Berlioz, Falla, Poulenc, Ibert, Honegger, Schumann, Tchaikovski, Brahms… 14 cd. CLIC de classiquenews de septembre 2015. Erato édite les archives légendaires contenant le testament artistique du chef Jean Martinon (1910-1976), baguette génialement détaillée et d'une transparence idéale qui a fait vibrer et palpiter comme peu avant lui, les joyaux du symphonisme français, ceux signés Albert Roussel en particulier (le chef qui était aussi compositeur a étudié la composition avec Roussel justement, d'où sa profonde admiration / connaissance de l'écriture rousselienne). Directeur musical du National de France de 1969 à 1973, Martinon enregistre plusieurs sommets orchestraux qui aujourd'hui révèlent l'acuité incandescente de son geste… D'ailleurs les 3 premiers cd abordent ballets et Symphonies de Roussel, transfigurés par une direction exemplaire en tout point. Un accomplissement rare qui demeure une réalisation mythique (et qui fait donc l'attrait particulier du coffret ERATO 2015).
http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-jean-martinon-the-late-years-1968-1975-roussel-dukas-lalo-berlioz-falla-poulenc-ibert-honegger-schumann-tchaikovski-brahms-14-cd-clic-de-classiquenews-de-se/

LIRE aussi Chronique du 15è Festival Albert ROUSSEL 2015

Dieppe. Ecole de musique C. Saint-Saëns, le 22 octobre 2011. 15è festival international A. Roussel. Delvincourt, Thiriet, Goué, Castéra, Roussel… Orchestre Symphonique de Dieppe. Damien Top, direction

Alors qu'à Venise, le Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française s'engage avec mérite et regard visionnaire pour la résurrection des compositeurs lauréats du Prix de Rome, une autre institution fait entendre sa voix, celle du festival international Albert Roussel dont 2011 marque déjà la 15è édition. Festival singulier au nord de la France rayonnant depuis le Mont Cassel entre Nord Pas de Calais, Normandie et Belgique, la programmation défend elle aussi les lauréats du Prix médicéen: Pour le centenaire de son Prix 1911, Paul Paray est à l'honneur au début de la programmation; surtout Claude Delvincourt, grand vainqueur du Prix de Rome en 1913, ex aequo avec Lili Boulanger dont la Cantate Faust et Hélène profiterait à être réévaluée en comparaison avec celle éponyme de sa consoeur, protégée de Fauré.
http://www.classiquenews.com/dieppe-ecole-de-musique-c-saint-sans-le-22-octobre-2011-15-festivalinternational-a-roussel-delvincourt-thiriet-gou-castraroussel-orchestre-symphonique-de-dieppe/

LIRE aussi PADMAVATI au Châtelet en mars 2008
http://www.classiquenews.com/vido-padmvat-chtelet-mars-2008sylvie-brunet-chante-padmvat/

VISITER aussi le site du **CENTRE INTERNATIONAL ALBERT ROUSSEL / CIAR**
http://ciar.e-monsite.com

FESTIVAL international Albert ROUSSEL 2019 : 21 sept – 25 novembre 2019
http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/
Les concerts du Festival International Albert-Roussel, inscrits dans la campagne du Nord-Pas de Calais, se déroulent dans les lieux patrimoniaux du territoire qu'a connu Albert

Roussel : Dieppe, Cassel, . Le patrimoine musical de la région Nord/Pas de Calais demeure encore très largement méconnu : le festival et son directeur artistique, Damien Top, œuvrent depuis plusieurs années à le réhabiliter et à le diffuser. Seule manifestation culturelle à promouvoir régulièrement les compositeurs issus de la Flandre française ou de la Région, la 23ème édition un cycle d'une douzaine de manifestations (concerts, conférences, expositions) pour fêter le cent-cinquantième anniversaire de la naissance d'Albert Roussel, inscrit aux Commémorations Nationales ainsi que les 90 ans de la compositrice Pierrette Mari. Le Festival International Albert-Roussel 2019 accueillera des artistes prestigieux venus de tous horizons : Diane Andersen, Eliane Reyes (Belgique), Danièle Laval, Renaud Fontanarosa, Alain Raës, Nicolas Delabaere, le Quatuor à cordes de l'Armée de terre (France), … Diverses animations pédagogiques auront lieu dans les écoles et collèges
Aperçu de la programmation 2019 : http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/

AGENDA 2019

Conférence sur l'écriture et l'oeuvre d'Albert ROUSSEL
PARIS, SALLE CORTOT
Vendredi 5 avril 2019 à 18h
« L'Univers poétique d'Albert Roussel »
Conférence par Damien TOP, biographe et grand spécialiste d'Albert ROUSSEL, directeur du CIAR Centre International Albert Roussel

puis **concert à 19h30**



Le Marchand de sable qui passe, sérénade opus 30
Textes de G. Jean-Aubry et poèmes de Henri de Régnier
avec Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie Française Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de Paris Direction : Daniel Kawka
(auteur de « …Un marin-compositeur Albert Roussel, Le Carnet de bord »)

/ et aussi :
Exposition Albert Roussel dans le hall de la Salle Cortot

Renseignements : salle Cortot – Ecole normale de musique
http://www.sallecortot.com/concert/concert_du_150eme_anniversaire_du_compositeur_albert_roussel.htm?idr=26330

CD événement, critique. HALEVY : Le Dilettante d'Avignon : Marzorati /

Piquemal (2 cd Klarthe records – 2014)

CD événement, critique. HALEVY : Le Dilettante d'Avignon : Marzorati / Piquemal (2 cd Klarthe records – 2014). L'auteur de cette délicieuse pochade satirique se moque et célèbre à la fois, les qualités de la musique italienne, et les travers du milieu parisien prêt à l'idolâtrer…Halévy excelle à railler ce qui a fait justement le succès de Rossini dans le Paris de la première moitié du XIXè…

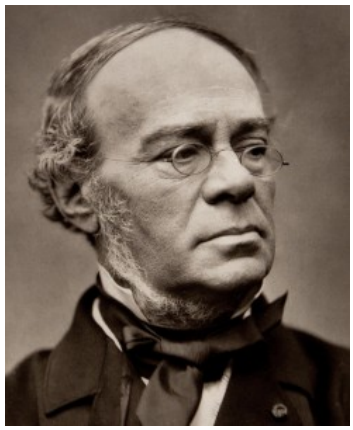


Quand le directeur de théâtre Maisonneuve devenu par passion Casanova s'émeut de la langue italienne, c'est comme si sur la scène ressuscitait Mr Jourdain apprenant la langue française. Naïf et touchant par la sincérité de son goût italien, Maisonneuve (excellent Renaud Marzorati) désespère car le français n'a pas d'accent mais sait s'enthousiasmer en invitant une troupe de chanteurs italiens sur les planches de son théâtre. La situation est cocasse : elle renvoie à toute l'histoire de l'opéra et de la musique européenne, scandée par la rivalité des cultures et des styles et surtout comme ici, la volonté de fusion des deux écoles.

On ne louera pas assez cette initiative discographique : exhumer des pépites lyriques, qui allie une intrigue resserrée dans une mise en forme raffinée, subtilement délirante ; c'est assurément le cas de cette comédie drôlatique signé d'un auteur qui fit l'âge d'or du grand opéra à l'Opéra de Paris : Fromental Halévy (Prix de Rome 1819), mentor d'Offenbach dans la Capitale.

La finesse se moque ici des styles italiens (Rossini) et

français (couplets de Valentin) : ainsi le « duo à trois voix », CD2 où brillent aux côtés d'**Arnaud Marzorati**, **Mathias Vidal** (Dubreuil, compositeur parisien qui singe les italiens) et **Virginie Pochon** (Marinette), à la fois sincères et satiriques. Le jeu théâtral est finement polissé et restitue à ce mini opéra, sa nature de pochade enlevée, hyperélégante. Fromental Halévy s'y délecte à exprimer son amour du genre lyrique (le Dilettante c'est lui). Le compositeur tort le cou aux codes d'un système éculé : à l'époque où règne Rossini à Paris, il suffit de se dire italien pour être joué dans les théâtres parisiens (c'est donc le cas de Dubreuil imposteur génial, à Paris et à Avignon)…
Dans ce joyau opératique et comique, toutes les équipes de l'Opéra d'Avignon savourent les degrés mêlés d'une partition souvent délirante.



Le label Klarthe jamais en reste pour la défense du patrimoine français dévoile ainsi une pépite lyrique qui succéda de quelques mois au triomphe du Guillaume Tell de Rossini(1829). La révélation est totale, nuançant l'hégémonie de Rossini dans les années 1820, servie par l'engagement générale d'une troupe allumée. La réussite de cet enregistrement live (avec applaudissements, Opéra Grand Avignon, avril 2014), véritable recréation depuis l'époque romantique est assuré par le choix des solistes et l'engagement des instrumentistes de l'orchestre choisi : **Orchestre Régional Avignon-Provence** sous la direction, articulée, pétillante de **Michel Piquemal.** Voilà une nouvelle réalisation majeure pour la redécouverte de l'opéra romantique français. Qui connaît cette veine comique du très sérieux Halévy, réputé pour La Juive, ou Clari (ressuscité par Cecilia Bartoli) et récemment **La Reine de Chypre** ?

_____

_____

CD événement, critique. HALEVY : Le Dilettante d'Avignon (1829). 2cd Klarthe records – enregistré en avril 2014 à l'Opéra d'Avignon) – CLIC de CLASSIQUENEWS

_____

_____

LIRE aussi notre présentation annonce du **Dilettante d'Avignon de Halévy** par Arnaud Marzorati et Mathias Vidal à l'Opéra d'Avignon (2014):
http://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-halevy-le-dilettante-davignon-piquemal-2-cd-klarthe-2014/

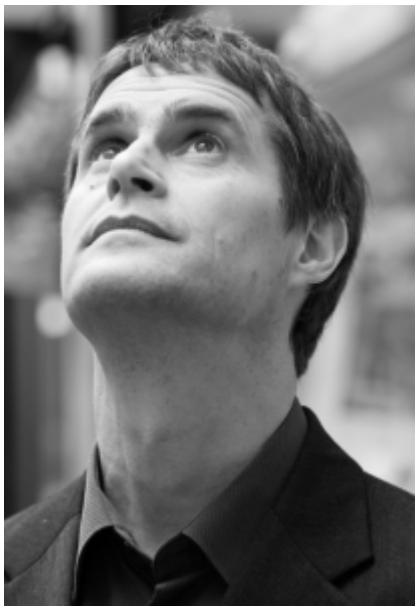
CD, critique. ÉCLATS ROMANTIQUES. David Walter, hautbois / Magdalena Dus, piano… (1 cd Dux 2018)



CD, critique. ECLATS ROMANTIQUES. David Walter, hautbois / Magdalena Dus, piano… (1 cd Dux 2018). Enregistré en Pologne, mars 2018 – avec la pianiste polonaise Magdalena Dus, l'enregistrement se présente tel « un voyage romantique », partant de la Sonate de César Franck, emblème romantique français. Les autres compositeurs sont Chopin, Schubert,

Fauré, Dranishnikova, Pasculli et Verroust. Un éclectisme apparent car « chaque épisode illustre la qualité d'intériorité de l'instrument à vent ». Le propre du soliste David Walter est de renouveler notre écoute par la transcription qu'il en propose : l'instrumentiste éclaire de l'intérieur les partitions ainsi régénérées, repensées, réinvesties avec une acuité et une intelligence, rares.

La Sonate de Franck originellement pour violon et piano revêt des charmes autres et d'une mordante volupté grâce aux timbres très nettement caractérisés du hautbois (I), et du cor anglais (II) – plus rond et plus caressant encore. L'instrument à hanche éclaire la Sonate de feux plus mélancoliques encore que le violon, l'inscrivant résolument dans ses filiations littéraires, surtout proustiennes. Où la fragilité et la sincérité de l'intonation produisent ce surgissement involontaire de la mémoire, entre souveraine sérénité et acuité de souvenirs irrépressiblement présents, prenants…. Le piano de Magdalena Dus réalise un écho filigrané, arachnéen, jouant sur toutes les facettes allusives de la partition, avec une activité souple, marquée par l'urgence (II).



Soliste de premier plan, **David Walter** s'impose comme un transcripteur de premier plan Il capte l'essence poétique et le sens profond des partitions choisies ; souhaitant moins faire démonstration de l'expressivité de ses instruments, que ciseler et colorer différemment chaque partition plus connue dans un dispositif instrumental autre. L'éloquence de son jeu, sa musicalité naturelle expose chaque thème et sa variation en une fragilité secrète, parfois saisissante (3è mouvement : le soliste amplifie la profondeur de la blessure et la faille de la langueur inscrite dans la musique ; avant la tendresse insouciante et simplement

chantante du dernier mouvement.

Puis, la mélancolie apaisée s'écoule des **Berceaux de Fauré** (en son cri poli, avec ardeur), au chant intérieur, viscéralement pudique mais chantant de l'Impromptu de Schubert opus 142 n°3 dont David Walter propose une transcription particulièrement convaincante, du badinage insouciant à la variation en si bémol majeur, plus équivoque et trouble…
Poète du timbre, David Walter choisit l'instrument selon sa couleur et sa diction naturelle dans **la transcription du Prélude n°15 de Chopin dit la « goutte d'eau »** : avec le cor anglais, plus dramatique et sombre dans la partie centrale (do dièse mineur). La douceur pourtant proche du glas, cette gravitas se déploie alors grâce au chant du cor anglais dont le caractère méditatif et suspendu ajoute considérablement à l'intensité poétique de la pièce. C'est peut-être l'apport le plus le plus significatif de la collection de transcriptions (plage 9) .
Volubile et d'une ivresse nostalgique, **la prière d'Amelia** pour cor anglais (Pasculli) d'après Un Bal masqué de Verdi : on y détecte la sincérité d'une âme atteinte et tiraillée, dans la prière de l'héroïne qui ne sait choisir entre l'amour pour son mari Riccardo, et celui de son amant Renato (ami de ce dernier). Les volutes et arabesques déduites de cet air d'opéra produisent un festival de virtuosité bien étrangère au recueillement tendu du début. Mais là encore le musicien accorde une attention délectable à chaque registre expressif. Récital somptueusement défendu et de surcroît audacieux dans les transcriptions mises en avant. Voilà un programme plein de risques et d'audaces réussies qui honorent l'école toujours active du hautbois français.

Cd critique. ECLATS ROMANTIQUES. David Walter, hautbois / Magdalena Dus, piano… (1 cd Dux 1546 – 2018). VISITEZ le site

de David Walter : http://www.davidwalter.fr/David_2/Recordings.html
CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.

LILLE, ONL. Alexandre BLOCH dirige la 3è Symphonie de Mahler



LILLE, le 3 avril 2019. MAHLER : Symphonie n°3. Alexandre Bloch pilote l'orchestre National de Lille, son orchestre puisqu'il en est le directeur musical, dans une épopée à risques, mais spectaculaire et singulière : les 9 symphonies de Gustav Mahler, architecte visionnaire dont le souffle, le goût des timbres, et le sens des étagements s'avèrent sous la baguette du maestro… passionnants à suivre. **Jusqu'en juin 2019**, le premier objectif est de jouer les 5 premières symphonies. Un marathon qui expose les musiciens à de multiples défis. Après les Symphonies 1 et 2, voici venir **les 3 et 4 avril prochains, la symphonie n°3**, moins connue car moins jouée. Un nouvel édifice dont les dimensions correspondent manifestement à l'Orchestre lillois que la grande forme ne fait pas fuir, bien au contraire. On l'a récemment vu en fin de saison dernière dans la flamboyance fraternelle, déjantée, humaniste de la partition **Mass de Leonard Bernstein**, formidable expérience humaine et artistique par laquelle chef et orchestre fêtaient le centenaire Bernstein 2018. Un dispositif regroupant de nombreuses phalanges locales (orchestres d'harmonies, chorales

et chœurs, sans compter les chanteurs acteurs « jouant » leur partie sur la scène de ce rituel païen polymorphe… Et si la maestro savait mieux qu'aucun autre, rétablir l'humain au cœur de partitions pourtant colossales ?
Entretien avec Alexandre Bloch à propos de la Symphonie n°3 de Gustav Mahler, à l'affiche du Nouveau Siècle à Lille le 3 avril (concert repris le 4 avril à la Maison de la culture d'Amiens). Propos recueillis en mars 2019.

Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille poursuivent leur cycle MAHLER 2019

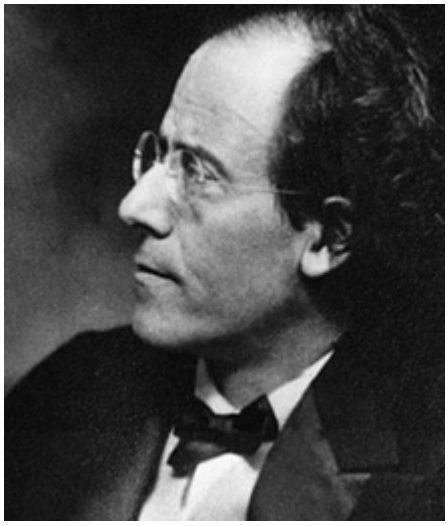
Les enjeux de la Symphonie n°3 de Gustav Mahler



QUELQUES CLÉS DE COMPRÉHENSION… POUR LA 3ème de MAHLER. En 2019, cap sur Mahler : un nouvel eldorado dont les promesses ciblent le grand frisson symphonique. Pour mieux comprendre la structure et le sens de ce nouvel opus, nous avons posé quelques questions au Maestro, qui venait de diriger en Allemagne, la symphonie la plus sombre et bouleversante de Tchaikovski, le 6è (« Pathétique », le 18 mars dernier à la Tonhalle de Düsseldorf, à la tête du Düsseldorfer Symphoniker).
« C'est un écart total d'une symphonie à l'autre », nous précise Alexandre Bloch. « Si la 6è et dernière symphonie de Tchaikovski est des plus tragiques, la 3è de Mahler s'achève dans l'espérance, mais à la différence de la 2è, Résurrection, il n'y est pas question de la souffrance ni des peines inévitables qui sont le préalable nécessaire à la résurrection finale. Dans la 3è Symphonie, Mahler exprime son admiration pour la Nature, pour toutes les créatures terrestres. Et comme les précédentes, la 3è prépare au dernier mouvement qui

incarne un fabuleux message d'optimisme et de sérénité ».

Parmi les temps forts de l'opus achevé à l'été 1896 (mais qui ne sera créé qu'en… 1902), le chef distingue l'ampleur du premier mouvement : « c'est l'un des plus longs et des plus développés jamais écrits par Mahler ; c'est un monde à lui seul, et terminé en dernier, comme une pièce à part, distinct des 5 autres parties. Le souffle emporte cette première et vaste fresque préliminaire dans laquelle le compositeur affirme si l'on en doutait, son génie du contrepoint. La force d'évocation y est spectaculaire. »



LABORATOIRE INSTRUMENTAL et VISION PANTHÉISTE… Notez-vous d'autres points importants ? « L'intelligence de la construction est comme pour les symphonies précédentes, captivante. Mahler est un architecte : les 3 premiers mouvements s'inscrivent dans la terre (d'où leurs couleurs graves et sombres) ; les 3 derniers expriment une élévation progressive, jusqu'à l'*Adagio* final, – en ré majeur, vaste chant d'amour. J'aimerai aussi souligner le champs des expérimentations que développe Mahler sur le plan instrumental : je retrouve comme dans la 2è Symphonie, des alliages souvent remarquables par leur pertinence, leur justesse, entre autres, dans l'évocation des espèces terrestres, végétales et animales (2è et 3è mouvements) mais il ne s'agit pas de simples descriptions car le langage de Mahler va au delà de l'illustration (…) ; Enfin, la 3è est traversée par une hauteur de vue phénoménale : la 2è nous parlait du destin de l'homme ; ici, il s'agit d'un hymne à la Nature, de la place

de l’homme ; la vision est très large et bien sûr l’on peut parler du panthéisme de Mahler, lequel s’accomplit dans le sublime *Adagio* final ».



LILLE, les 3 et 4 avril 2019. MAHLER : Symphonie n°3. Alexandre Bloch et l’Orchestre National de Lille. 20h. RESERVEZ VOTRE PLACE ICI



Illustrations : Alexandre Bloch (© Ugo Ponte / ONL) – Gustav Mahler

_____

LIRE notre présentation du concert : Symphonie n°3 de Gustav Mahler par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille : http://www.classiquenews.com/lille-3eme-symphonie-de-mahler-par-lorchestre-national-de-lille/

VISITER le site de l'Orchestre National de Lille

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/symphonie-n-3/

VISIONNER les Symphonies de Mahler par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille sur la chaîne Youtube de l'ONL / Orchestre National de Lille
https://www.youtube.com/user/ONLille/videos
(Accessibles : les symphonies n°1 Titan, n°2 Résurrection, de nombreux entretiens et explications sur les symphonies par les musiciens de l'orchestre, par Alexandre Bloch

VOIR la Symphonie n°3 de Mahler par Leonard Bersntein / Wiener Philharmoniker / VIENNE 1973
https://www.youtube.com/watch?v=1AwFutIcnrU